

Traduit de l'anglais au français par CME – Octobre 2011. Bible utilisée King James version française.

## La Prophétie des 2520 Par Steve Wohlberg

Septembre 2011. Durant les deux derniers mois, j'ai écrit deux articles en offrant mes commentaires sur certains enseignements qui sont maintenant discutés dans mon église. Parce que la prophétie des « 2520 » fait souvent partie de ces enseignements, et parce que mes deux premiers articles n'en faisaient pas allusion, j'ai décidé de donner mes commentaires sur le sujet. Après la lecture des arguments des deux côtés de la controverse, je présente ici mes opinions (actuelles) :

Premièrement ceux qui soutiennent les 2520 concluent :

1. C'est une prophétie divine intégrée dans le Lévitique 26
2. Lévitique 26 :18 dit « Que Si Israël désobéit à Dieu, Il la punirait « Sept fois plus » pour ses péchés. Ces « sept fois » devraient être interprétés comme « sept années », ou 2520 jours (basés sur une période de 360 jours selon le calendrier Hébreux), et aussi, basés sur le principe jour-année, considérés comme *2520 années prophétiques*.
3. Les 2520 commencent en l'an -677 (selon la compréhension de William Miller, quand le Roi de Juda, Manassé est amené à Babylone), et se sont terminées en l'an 1844
4. **La « prophétie des 2520 » est un « second témoin » à la prophétie des 2300 jours parce que les deux se finissent en 1844. Ce « second témoin » est nécessaire pour maintenir l'intégrité de la prophétie des 2300 ans parce « sur le témoignage de deux ou trois témoins chaque parole doit être établie » (2 corinthiens 13 :1).**
5. **Les Adventistes ont perdu de vue les 2520 et il faut commencer à l'enseigner de nouveau.**

**Certains des principaux arguments** utilisés pour soutenir les conclusions ci-dessous sont :

1. Ellen White a écrit que Dieu a conduit William Miller dans son étude prophétique
2. William Miller croyait dans la prophétie des 2520 basée sur son étude du Lévitique 26
3. Ellen White a écrit que Dieu a dirigé les publications des cartes de 1843 et 1850, et les deux cartes contiennent la prophétie des 2520 (basée selon les compréhensions de Miller)
4. Ellen White a aussi statué que ces cartes sont un accomplissement d'Habakkuk 2 :1-4

Après avoir lu les arguments des deux parties concernant cette polémique, voici ma proposition (actuelle) :

1. **Lévitique 26 en lui-même ne soutient pas facilement l'enseignement que « les sept fois » représentent « sept années », ou 2520 jours, ou 2520 années.** A quatre reprises,

(versets 18, 21, 24, 28) Dieu dit qu'Il punira Israël « sept fois » pour ses péchés si elle Lui désobéit. Cette formulation implique que ces quatre fois seront quatre séquences séparées de « sept fois », chacune tombant avec une sévérité accrue si la punition précédente a échoué pour amener à la repentance. De plus, le mot original Hébreu traduit par « sept fois » (*sheba*) est *un adverbe* (indiquant une intensité), non pas un *nom* (indiquant une durée). Ainsi la bonne traduction du mot « sheba » dans le Lévitique 26 devrait être « septuple » et non pas « sept fois » représentant « sept années ».

2. **Le livre de Juge révèle que plusieurs malédictions énumérées dans le Lévitique 26 avaient déjà commencé à tomber sur Israël bien avant l'année -677**
3. **Nombres 14 :34 est la première fois qu'est mentionné un jour pour une année dans la Bible. Mais dans Lévitique 26, ce n'est pas mentionné, ou fait allusion.**
4. Les 70 semaines/2300 jours commencent la prophétie avec un ordre clair et facile à reconnaître pour restaurer et construire Jérusalem » (Dan 9 :25). **Lévitique 26 ne contient pas de point de départ aussi clair pour une supposée prophétie de 2520.**
5. Lévitique 26 est aussi accompagné de déclarations conditionnelles « Si... alors » (voir les versets 3, 4, 23, 24, 27, 28, 40, 42). « Si » Israël obéit, les bénédictions viennent. « Si » c'est le cas contraire, les malédictions suivent. Aussi, la liberté de faire est impliquée. Cela suggère fortement que l'avertissement de Dieu « Je vous punirai sept fois » ne peut pas être un jour pour une année selon un calendrier prophétique avec une date de départ et une date de fin clairs. Par contraste, les 70 semaines/2300 jours le calendrier est inconditionnel, avec **une date de départ et de fin facilement identifiables.**
6. **A Babylone, Daniel a réalisé que les 70 années de captivité prophétisées sur Israël allaient bientôt s'achever (Dan 9 :2). Sa prière (versets 3-19) reconnaissait que les malédictions décrites « dans la loi de Moïse » (verset 13) s'étaient abattues sur Israël, il espérait que cela se finirait vite et qu'Israël serait restauré (verset 17). Une telle espérance serait impossible si Daniel pensait que les malédictions du Lévitique 26 continueraient 2520 années! Durant le règne de la Perse, les malédictions ont été inversées, Israël est retourné à la maison, et une fois encore Dieu a placé Son « tabernacle » (voir Lévitique 26 :11) parmi eux. Maintenant, les bénédictions viendraient.**
7. **Quand la suivante « carte » prophétique a été publiée en 1863 (l'année où l'église Adventiste a été organisée), les 2520 ont été supprimés. De 1863 jusqu'à aujourd'hui, l'Eglise Adventiste n'a jamais reconnu de manière officielle les 2520 comme une prophétie réelle.**
8. Une raison pour cela c'est parce que James White a rejeté les 2520. Le 26 Janvier, 1864 dans la Review & Herald il déclarait que la théorie des « 2520 » n'était pas biblique. Uriah Smith, dans l'Appendix de son livre, Daniel & L'Apocalypse, p. 784-785, est d'accord avec James. Les deux croyaient que l'**adverbe « sheba » signifiait intensité, et non pas une durée, et que la prophétie des 2520 manquait de support biblique, et que les Adventistes ne devraient pas la prêcher.**

9. Dans la « Grande Controverse » (Tragédie Des Siècles), les chapitres 18 à 24, Ellen White a écrit avec beaucoup de détails sur la vie de William Miller, sur la façon dont il a découvert la prophétie des 2300 jours, et sur l'histoire du Mouvement Adventiste, *et encore elle ne mentionne jamais les 2520 même une fois*. Si **une telle prophétie existait et si elle était aussi importante, alors pourquoi ne l'a-t-elle pas mentionné dans l'une de ses plus importantes œuvres lors des discussions des Millérites ? Non seulement cela, mais durant ses soixante-dix années de ministère elle ne l'a jamais mentionné nulle part !**
10. Je n'ai vu aucune preuve convaincante que les 2300 années de temps prophétique doivent avoir « un second témoin » pour les valider, ou que ce témoin doit être les 2520. La déclaration originale « de la bouche de deux ou trois témoins » s'appliquait à des affaires judiciaires civiles (voir Deut 17 :9), non pour les prophéties de temps. D'autres applications bibliques ne s'appliquent pas pour des prophéties de temps non plus (voir Jean 8 :17, Mat 18 :16, 2 Cor 13 :1). Mais même si la prophétie des 2300 années doit exiger un « second témoin » pour sa validité, il semble qu'Apocalypse 10 et 14, ainsi que l'existence de l'Adventisme lui-même (qui est né de la prophétie des 2300 jours), seraient plus que suffisants. Alors il y a les périodes de temps de 1260, 1290 et 1335, qui, comme elles sont liées ensemble, aussi pointent vers 1844, apportant encore plus de soutien. Le fait est qu'à partir de 1863 jusqu'à aujourd'hui, l'Eglise Adventiste du 7<sup>ème</sup> jour, les évangélistes n'avaient pas besoin des 2520 pour valider soit la prophétie des 2300 jours, ou le mouvement de l'Eglise Adventiste du 7<sup>ème</sup> en général.

Ceux qui sont (*pour les 2520*), peuvent encore prétendre : « Mais Ellen White disait que les anges ont guidé William Miller. Miller croyait dans la prophétie des 2520. La prophétie des 2520 est sur les deux premières cartes. Ellen White a approuvé les deux cartes, en plus elle disait que les cartes des Millérites ont accompli la prophétie d'Habakkuk 2 :1-4. « *Par conséquent, les 2520 doivent être une prophétie importante venant de Dieu !* »

**Cette chaine d'arguments sonnent bien, mais le plus grand des problèmes que je vois, est sa conclusion finale (que la prophétie des 2520 doit venir de Dieu) manque de clarté « Aussi a dit le Seigneur de la soutenir ». Un tel raisonnement aussi néglige la question que le Lévitique 26 :18, 21, 24, 28 ne soutient pas réellement les 2520 en premier lieu. Il n'y a pas de période prophétique dans Lévitique XXVI, écrivait James White dans la Review, et essayant « d'imaginer qu'une telle chose existe » est « battre de l'air ». Uriah Smith l'approuve. Oui, Ellen White a écrit que les anges ont guidé William Miller, et que la main de Dieu était sur les cartes des Millérites, mais elle écrivait aussi que les anges de Dieu ont guidé James White et ont « veillé » sur la Review.**

Alors, je vis que les journaux (La Review & Herald) seraient publiés et que ce serait le moyen d'amener des âmes à la connaissance de la vérité. J'ai vu que James n'a pas porté seul le fardeau, *mais que les anges de Dieu l'ont assisté et ont veillé sur le journal*. 8 MR, 221

De plus, au sujet des cartes des Millérites comme étant un accomplissement de la prophétie d'Habakkuk 2 :1-4, notez avec attention ce qu'Ellen White a écrit dans *The Great Controversy*.

Au début de l'année 1842 l'ordre a été donné dans cette prophétie « d'écrire la vision, et de la mettre sur des tables, afin qu'il puisse courir pour la lire », cela a été suggéré à Charles Fitch de préparer une carte prophétique *dans le but d'illustrer les visions de Daniel et de l'Apocalypse*. La publication de cette carte a été considérée comme un accomplissement de l'ordre donné par Habakkuk. CG 392

**Regardez attentivement. Habakkuk 2 :2 dit, « écrit la vision, et graves la sur des tables, » et Ellen White a clarifié que le but principal de « la carte prophétique » était « d'illustrer les visions de Daniel et de l'Apocalypse ». La prophétie des 2300 jours est une partie de la « vision » donnée par Dieu (voir Dan 8 :1, 2, 17) qui la qualifie comme étant un accomplissement d'Habakkuk 2 :1-4. Mais il n'y a pas de « vision » dans Lévitique 26. Tout ceci suggère qu'Ellen White soutenait William Miller, les premières cartes, et même les « chiffres » des cartes, principalement concernaient « la vision » des 2300 jours non pas la prophétie des 2520. Et dans son explication dans *The Great Controversy* au sujet de ces détails, voici ce sur quoi elle mettait l'accent *sans mentionné les 2520 une seule fois.***

L'Eglise Adventiste du 7<sup>ème</sup> jour mandatée divinement, a pour mission de proclamer « la parole prophétique certaine » qui vient des cieux (2 Pierre 1 :19) et les messages des Trois anges au monde (Apo 14 :6). Pour faire cela de manière efficiente, *nos faits doivent être solides.* Oui, Dieu a dirigé les Millérites, mais après le 22 Octobre 1844, Il a suscité un prophète pour guider Son église jusqu'à la fin ; et durant les 70 années de son ministère public, *ce prophète n'a jamais mentionné les 2520 même une fois.* Par conséquent, c'est une raison sensée pour laquelle l'Eglise Adventiste a finalement abandonné les « 2520 » ce n'est pas parce que la « vérité » a été perdue de vue, ou a été rejetée à cause de l'apostasie, mais plutôt aussi parce que les lumières avancées et l'étude diligente de l'étude Bible ont conduit l'église de Dieu de la fin des temps pour réaliser que c'était une distraction non biblique et non nécessaire pour s'éloigner de la base de notre message. « Prêche la Parole » (2 Tim 4 :2) est notre mandat.

## LA FIN DE L'ÉVALUATION DE WOHLBERG SUR LES 2520

Je ferai quelques observations périphériques des intentions et des objectifs de Wohlberg avant d'aborder certaines de ces critiques. Je ne connais ni ses motivations ou son cœur.

En lisant le commentaire de Wohlberg, il est apparent qu'il est uniforme concernant le message qu'il combat et sur certaines vérités de bases de l'Adventisme. Il apparaît qu'il a pris très peu de temps ou pas de temps pour écouter le message qu'il combat – avant qu'il n'est décidé de reprendre son combat.

Répondre avant d'avoir entendu, c'est une folie et la honte pour qui le fait. Proverbes 18 :13

Il y a eu beaucoup d'arguments contre les 2520 sur les 8 dernières années ou plus. Il a été démontré avec force que certains de ces arguments avaient un caractère erroné, et que ceux qui autrefois employaient ces arguments les ont mis de côté. Alors que certains de ces arguments continuent à être répétés. Ceux qui continuent à les utiliser n'ont pas réussi à identifier une erreur dans le message, c'est simplement que si ceux qui combattent le message étaient contraints d'admettre que ces arguments n'étaient pas valables, les implications de ces hommes qui ont été opposés à ce message auraient été trop écrasantes pour qu'ils le reconnaissent de façon publique. C'est la raison pour laquelle les personnes qui ont été opposées à ce message dans le passé sont maintenant étrangement silencieuses. Il est évident que Wohlberg est l'écho de ce qu'il a entendu, et il ne forme pas ses arguments sur une étude personnelle du sujet biblique, mais d'une étude personnelle d'arguments déjà formulés par ces hommes avec lesquels il a choisi de se ranger. Certaines de ces critiques ont déjà été contraintes au silence, mais il n'est pas au courant.

Je suis convaincu personnellement que le manque de clairvoyance de Wohlberg sur ces sujets est dû à son incapacité à déterminer s'il croit que « le perpétuel » dans le livre de Daniel est une puissance satanique (le paganisme) comme ceux qui l'avaient identifié et qui ont proclamé le cri de l'heure du jugement, ou si c'est une puissance divine (Le ministère de Christ dans le sanctuaire). Cela admet sa limite sur ce sujet et sa capacité à évaluer les vérités qui sont en lien avec les fondements de l'Adventisme.

« Si il y a un péché dont Dieu a en horreur, pour lequel Son peuple est coupable, c'est de ne rien faire en cas d'urgence. L'indifférence et la neutralité dans une crise religieuse est considérée par Dieu comme un crime terrible et égal à la pire des hostilités contre Dieu » *Testimonies, volume 3, 280*

Le but déclaré de Wohlberg dans son premier article était d'aborder l'enseignement des sujets relatifs aux 2520 qui ont eu un impact dans sa famille l'église. Ses conclusions définissent les enseignements dont il est opposé comme une illusion. Le fait qu'il croit que ces enseignements trompeurs sont un danger pour sa famille l'église, il les qualifie comme une crise pour lui --- selon mon point de vue.

Il pourrait souhaiter dire qu'il est seulement entrain d'aborder les 2520 et non le « perpétuel », mais le sujet des 2520 est au centre de la discussion concernant les vérités représentées sur les cartes de 1843 et 1850 qui sont les fondements et les piliers de l'Adventisme. Le « perpétuel » est identifié sur ces cartes comme le paganisme, et non pas le ministère de Christ dans le sanctuaire, et le « journalier » est directement en lien avec les 2520, les 2300, les 1290 et les 1335.

Même si quelqu'un choisit de ne pas voir le lien entre ces prophéties et le « journalier » cela ne change pas que c'est ainsi, et peut être plus important en terme des fondements de

l'Adventisme, une personne réticente à reconnaître le lien entre ces prophéties avec la définition du paganisme comme étant « le perpétuel » les éloignent de la compréhension de la logique prophétique des Millérites. Si vous ne comprenez pas la logique prophétique des Millérites ce n'est pas possible de comprendre les vérités fondamentales que les Millérites ont établi. Si Wohlberg souhaite patauger dans la crise dont fait face sa famille l'église concernant les 2520, je pense qu'il devrait déterminer si le « perpétuel » est un symbole de Christ ou un symbole de Satan avant de se lever comme faisant autorité sur ces questions.

Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse. Mathieu 12 :30

L'esprit, le cœur, la force, de chaque fils et filles d'Adam, appartiennent à Dieu. **Personne d'entre nous n'a la liberté de faire son propre chemin comme bon lui semble. Et il n'est pas possible d'être neutre.** Notre influence est soit pour ce qui est bien ou pour ce qui est mal. Ne pensez pas que parce que vous ne manifestez pas d'hostilité contre Christ, que vous lui rendez service. Ceux qui pensent ainsi, trompent leur âme. Chaque fois que vous n'êtes pas guidés par le Saint-Esprit, votre influence est utilisée contre Christ. Vous êtes dispersés. Nous ne pouvons pas retenir de Christ une portion de ses biens et de ses ressources qu'Il nous a confiés sans donner un avantage à la puissance des ténèbres. En retenant ce que Dieu nous a donnés pour l'utilisation de son service, que ce soit le temps, ou des moyens, ou une influence, nous travaillons contre lui". *Signs of the Times, October 28, 1897*

Peut-être que Wohlberg ne comprend pas que les fondements des Adventismes sont des vérités bibliques qui ont été établies par les pionniers, les Millérites ?

**Que les vérités qui sont les fondements de notre foi soient gardées par le peuple....** Nous devons comprendre maintenant ce que sont **les piliers** de notre foi, -- **les vérités** qui ont fait de nous le peuple que nous sommes, nous conduisant pas après pas » *Counsels to Writers and Editors, 28-29*

Ces « vérités » qui constituent les « fondements de notre foi », et cela a été prophétisé dans la Bible et dans l'Esprit de Prophétie, ces vérités fondamentales seraient attaquées alors que l'histoire de l'Adventisme progresse.

« J'ai vu un petit groupe de gens qui se tenaient fermement sur leur garde et ne prêtaient aucune attention à ceux qui cherchaient à ébranler la foi établie du corps. Dieu les regardait d'un œil approbateur. **Il me fut montré trois marches - le message du premier, second et troisième ange.** L'ange qui m'accompagnait me dit : « **Malheur** à celui qui retranchera la plus minime partie de ces messages. **La véritable compréhension de ces messages est d'une importance vitale.** La destinée des âmes dépend de la manière dont ils sont reçus. « Je fus de nouveau ramenée à considérer ces messages, et je vis à quel prix les enfants de Dieu avaient acquis leur expérience. Ils l'avaient obtenue à travers bien des souffrances et des luttes. Dieu les avait dirigés pas à pas, jusqu'à ce qu'ils soient placés sur une plateforme solide et inébranlable. **Je vis quelques personnes s'approcher de cette plateforme pour en examiner le fondement.** Certaines d'entre elles s'empressaient d'y prendre place avec joie de façon immédiate, **alors que d'autres commencèrent à trouver des fautes aux fondements.** Ils aimeraient y apporter des améliorations, et alors la plateforme s'approcherait plus de la perfection, et les gens seraient plus heureux. **Certains descendaient pour l'examiner et déclaraient qu'elle était mal posée.** Mais je vis que presque tous se tenaient fermement sur la plateforme et exhortaient ceux qui y étaient descendus de mettre un terme à

leurs plaintes, car Dieu en était le Grand Architecte, **et qu'ils combattaient contre lui**. Ils leur racontaient comment le Seigneur les avaient conduits sur cette plateforme ferme, et élevant ensemble les yeux au ciel, ils glorifièrent à voix forte Dieu. Quelques uns de ceux qui s'étaient plaints et avaient quitté la plateforme furent touchés, et ils reprirent humblement leurs places. *Premiers Ecrits, 259*

La période durant laquelle les vérités fondamentales ont été établies a été clairement indiquée par le Seigneur, et ces vérités sont identifiées comme étant un type de Christ, le Rocher des Ages, Qui est la Vérité.

L'avertissement est venu : Rien ne doit être permis de venir et de perturber **le fondement de la foi sur lequel nous avons été construits depuis que les messages sont arrivés en 1842, 1843 et 1844**. J'étais dans ce message, et jusqu'à maintenant je me suis tenue devant le monde, en accord avec la lumière que Dieu nous a donnée. Nous ne proposons pas de retirer nos pieds de la plateforme sur laquelle ont été déposées ces vérités, jour après jour alors que nous cherchions le Seigneur dans de ferventes prières, recherchant la lumière. Pensez-vous que j'abandonnerai la lumière que Dieu m'a donnée. Elle est comme le Rocher des Ages. Elle m'a guidée depuis le jour où elle m'a été donnée ». *Review & Herald, April 14, 1903*

Jérémie parle des vérités fondamentales, les appelant les anciens sentiers, et il indique également la polémique qui est soulevée, lorsque Christ conduit Son peuple vers ces anciens sentiers.

Ainsi dit le SEIGNEUR: Tenez-vous sur les chemins, et regardez, et **enquérez-vous des anciens sentiers**, où est le bon chemin; et **marchez-y**, et vous trouverez le repos de vos âmes. Mais ils ont dit: **Nous n'y marcherons pas**. 17 Et j'ai établi des sentinelles sur vous; *disant*: Soyez attentifs au son de la trompette. Mais ils ont dit: **Nous n'y serons pas attentifs**. Jérémie 6 :16-17

La sœur White identifie les anciens sentiers dont parle Jérémie comme étant les vérités fondamentales.

L'ennemi cherche à divertir l'esprit de nos frères et sœurs de l'œuvre de préparer un peuple à tenir debout dans ces derniers jours. Ses sophismes sont destinés à conduire l'esprit loin des périls et des devoirs de l'heure. Ils estiment comme ayant très peu de valeur, la lumière que Christ a fait descendre du ciel pour la communiquer à Jean pour Son peuple. Ils enseignent que les scènes qui sont devant nous ne sont pas d'une importance suffisante pour recevoir de notre part une attention spéciale. Ils rendent sans effet la vérité d'origine céleste, **et dérobent le peuple de Dieu de son expérience, en lui donnant à la place une fausse science**. Ainsi dit le Seigneur : **Tenez-vous sur les chemins, et regardez, et enquérez-vous des anciens sentiers, où est le bon chemin; et marchez-y**. Jérémie 6 :16. Que personne ne cherche à arracher **les fondements de notre foi, les fondements qui nous ont conduits dès le commencement de notre œuvre**, par des études pieuses de la Parole de Dieu et par révélation. Sur ces fondements, nous avons bâtis depuis plus de cinquante ans. Les hommes peuvent penser qu'ils ont trouvé un nouveau chemin, sur lequel ils peuvent poser un fondement plus solide que celui qui a été posé, mais c'est une grande séduction. 'Car nul homme ne peut poser d'autre fondement que celui qui est posé, lequel est Jésus-Christ (1 Cor 3 :11). Dans le passé, plusieurs ont entrepris de construire une autre foi, pour établir de nouveaux principes, mais combien de temps leurs constructions ont-elles tenu debout ? Elles sont tombées aussitôt, car elles n'étaient pas fondées sur le Roc. Les premiers disciples n'ont-

ils pas eu à faire face aux dires des hommes ? N'ont-ils pas eu à écouter des fausses théories, et alors ayant fait tout ce qu'ils pouvaient, ils se sont mis debout et fermement ont dit : « Car nul homme ne peut poser d'autre fondement que celui qui est posé » ? Ainsi **nous devons tenir fermement le commencement de notre croyance et être inébranlables jusqu'à la fin** ». *Testimonies, vol 8, 296-297*

Wohlberg ne croit pas que les 2520 sont une vérité fondamentale et il ne s'est pas décidé si le « perpétuel » en est une ou pas ? Il n'est pas favorable à prendre simplement Dieu au mot, car nous avons été informés que nous devons donner maintenant, avec force les messages de 1840 à 1844.

Tous les messages qui ont été donnés de 1840-1844 doivent être donnés avec force maintenant, car il y a beaucoup de personnes qui ont perdu leur héritage. Les messages doivent aller dans les églises. Christ a dit : « Mais bénis sont vos yeux car ils voient, et vos oreilles car elles entendent. Car en vérité je vous dis que beaucoup de prophètes et d'hommes droits ont désiré voir ces choses que vous voyez, et ne les ont pas vues; et d'entendre les choses que vous entendez, et ne les ont pas entendues ». Mat 13 :16-17. **Bénis sont les yeux qui ont vus les choses qui ont été vues en 1843 et 1844.**

Le message a été donné. Et il ne doit pas y avoir de retard dans la répétition de ce message, car les signes des temps sont entrain d'être accomplis, l'œuvre finale doit être faite. Une grande œuvre sera faite dans un laps de temps court. **Un message sera bientôt donné, fixé par le rendez vous de Dieu, et il gonflera en un grand cri. Alors Daniel se tiendra debout sur son héritage, pour donner son témoignage.** *Manuscript Releases, volume 21, 437.*

J'ai eu une conversation avec Eugene Prewitt une fois, qui traitait de son dernier passage de l'Esprit de Prophétie, où Eugene m'a informé que quand la Sœur White déclare « tous les messages de 1840 à 1844 » elle veut simplement dire les messages des trois anges. J'ai répondu et lui ai fait savoir qu'il était la première personne que j'avais rencontré qui était disposée à déclarer que le message du troisième ange était l'un des messages prêchés de 1840 à 1844, et que tout le monde comprenait que le message du troisième ange était arrivé le 22 Octobre 1844, et qu'il avait été reconnu qu'après 1844. Il s'est rétracté et a dit qu'il voulait dire le message du premier et second ange. Je lui ai ensuite demandé pourquoi elle n'avait pas simplement écrit, « Les deux messages donnés de 1840 à 1844 doivent maintenant être proclamés avec force ». Eugene ne m'a jamais donné de réponse sur cette question, mais il a dit des années avant cette interaction que la « Sœur White était un écrivain négligent » donc je pense que je comprends sa logique.

Il n'a jamais voulu affirmer ou nier qu'il avait dit que la Sœur White était un auteur négligent, car j'assume qu'il aimerait le réfuter, mais il sait qu'il y a un groupe d'hommes qui l'ont entendu dire cela et immédiatement ont commencé à le prendre à partie pour avoir fait cette déclaration, et c'est pourquoi, il est silencieux sur ce sujet maintenant. Il a aussi commencé par me fournir un exemple quand elle était de toute évidence un écrivain négligent. Il s'est référé au passage suivant. Il l'a fait comme je parlais, car je n'ai vu aucune raison de discuter avec quelqu'un qui est consentant à dire qu'Ellen White était un auteur négligent simplement pour soutenir ses idées sur ce qui constitue la vérité.

« Le Frère Hewit de Dead River était présent. Il est venu avec un message dont l'effet était la destruction des méchants et les morts qui dorment, qui étaient une abomination dans le message de la porte fermée, qu'une femme, Jezabel, une prophétesse a amené et il a cru que j'étais la femme Jezabel. Nous lui avons dit certaines de ces erreurs dans le passé, que les 1335 jours étaient finis ainsi que les erreurs numériques. Cela n'a eu qu'un petit effet. Ses ténèbres ont été senties sur la réunion, et elles ont traîné. *Manuscript Releases, volume 6, 251*

Il est vrai que ceux qui appliquent de façon incorrecte les prophéties de temps à la fin du monde pour un jour est un jour utilisent cette citation et expliquent d'une certaine façon, comme pour suggérer que la Sœur White dit que c'est une erreur d'enseigner que la prophétie des 1335 est dans le passé, mais cela ne rend pas le travail du Saint-Esprit négligent. Prewitt enseigne que si sa déclaration évidente (*la déclaration de Sœur White*) contredit sa compréhension théologique, alors elle était négligente et a besoin d'être interprétée pour s'adapter à l'agenda de Prewitt. Qu'est-ce que cela à voir avec Wohlberg ?

Le mois passé Wohlberg, Gibson, Rafferty et Kirkpatrick ont expliqué publiquement, les raisons pour lesquelles le message des cartes de 1843 et 1850, les 2520, le perpétuel et d'autres compréhensions des fondements sont erronés. A partir de ce moment, ils associeront les enseignements à ma personne. Je pense que l'un d'entre eux a nommé ces enseignements de « Pippengerisme » ou quelque chose comme cela. Ok, j'ai été impliqué dans ces messages, et j'ai répondu à beaucoup de critiques sur différents aspects de ces enseignements, donc je mettrai dans le dossier ici ma réponse à Wohlberg, quelque chose que Pippenger a déclaré dans le passé, et qui a été critiqué pour avoir fait cela, mais il insiste sur sa validité. Quand vous rejetez les vérités fondamentales vous rejetez *l'Esprit de Prophétie*, comme ceux qui croient que, lorsque les écrits d'Ellen White désapprouvent leurs convictions théologiques, que c'est alors le moment de paraphraser ses mots afin qu'ils s'adaptent à leur doctrine. Ne me méprenez point, je sais que si nous tordons ses paroles (*celles d'Ellen White*) sur un sujet quelconque c'est une erreur, mais ce que je suis entrain de dire est que lorsqu'il s'agit des vérités fondamentales de l'Adventisme ceux qui rejettent ces vérités commenceront de façon simultanée à rejeter ses intentions évidentes concernant ses déclarations sur ce même sujet.

Bien sûr ce n'est pas une déclaration bizarre, pour chaque Adventiste du Septième Jour qui accepterait la logique que si nous rejetons nos fondements nous rejeterons la Bible, Christ et sans aucun doute *l'Esprit de Prophétie* aussi, mais ce n'est pas mon point. Mon sujet est que ce qui est enseigné sur les 2520, le perpétuel et les autres vérités fondamentales sont soutenues de façon constante par les écrits d'Ellen White et ceux qui combattent ces vérités sont contraints de manipuler ses paroles afin de défendre leurs interprétations personnelles tout en essayant de conserver un semblant de cohésion avec *l'Esprit de Prophétie*.

C'est facile de voir que Wohlberg commence tout juste à combattre ce message, et qu'il n'a pas évalué sa déclaration avant de le faire, et c'est juste une question de temps avant qu'il ne commence à paraphraser les déclarations claires de l'Esprit de Prophétie afin de poursuivre sa guerre, à moins que bien sûr, il s'arrête et prenne le temps d'évaluer ce qui est en ce moment entrain d'être présenté. Je ne suis pas un prophète, mais je m'appuie sur mon expérience passée. Maintenant à sa critique.

Dans son quatrième point il cite, « Nombres 14 :34 est la seule fois où le principe jour pour une année est mentionnée dans la Bible. Mais dans Lévitique 26, il n'est pas mentionné, ou même sous-entendu ». Est-ce correct, ou est-ce simplement une personne qui cherche à jeter chaque argument contre le message qui lui vient à l'esprit? A-t'il étudié soigneusement et évalué chaque livre de la Bible qui précède le livre de Nombre pour faire cette affirmation, ou est-il juste entrain de faire une hypothèse de ce qu'il croit aura des répercussions négatives sur le sujet des 2520 ?

Je suis convaincu que William Shea ne soutient pas ce qu'il enseigne, car il est dans les ténèbres sur le « perpétuel » du livre de Daniel et qu'il a éliminé virtuellement la capacité d'un Adventiste du Septième jour à comprendre correctement la prophétie. Je n'essaie pas d'être péjoratif, simplement je veux simplement souligner que sur une affaire judiciaire je suppose que l'ancien Shea aurait été un témoin hostile à mon procès. William Shea a écrit et

a démontré que le premier endroit ou le principe d'un jour/année est indiqué dans la Bible est le livre du Lévitique.

C'est une chose pour Wohlberg de jeter cette affirmation en l'air et d'espérer qu'elle colle, d'espérer qu'elle empêche ceux qui sont sous son influence d'accomplir leur responsabilité personnelle pour tester le message, mais cela démontre qu'il n'a pas été impliqué avec la controverse sur ces questions et n'a pas étudié la parole prophétique en général. Non seulement Shea démontre que le principe jour/année est premièrement indiqué dans Lévitique, il l'établit dans Lévitique 25 !

Bien sûr ce que Wohlberg peut faire à ce stade est de dire que Lévitique 25 n'est pas Lévitique 26, ainsi il peut affirmer qu'il était en partie correct, mais cela va seulement aggraver son erreur, car ces deux chapitres ne peuvent être séparés. Le premier endroit où le principe année/jour est indiqué dans la Bible est l'endroit même où Wohlberg insiste en disant que ce n'est pas indiqué. Wohlberg est consentant à attaquer un message avec un argument que même ceux qui sympathiseraient avec ses convictions de bases sont en désaccord avec lui. C'est un manque de compréhension au mieux.

Wohlberg trouverait que c'est un sujet difficile de nous expliquer qu'elle bénédiction a été vue en 1843, car il est incertain sur la question du « perpétuel » cela l'amène également à être incertain concernant les prophéties de temps de 1290 et de 1335 qui ont commencé quand le « journalier » a été enlevé. Etant alors incertain il serait très limité dans sa capacité à faire le lien entre la bénédiction de la prophétie des 1335 années qui a commencé quand le « perpétuel » a été ôté en l'an 508 et qui s'est finie en l'an 1843, bien que ce verset énonce cette prophétie sur laquelle une bénédiction a été prononcée sur cette année là.

Bénis est celui qui attend, et qui parvient jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours.  
Daniel 12 :12

Qui a attendu jusqu'en 1843, et qui a été alors béni ? Pourquoi ont-ils été bénis ? Si vous n'êtes pas sûr, sur la question du « perpétuel » vous ne pouvez pas être fort sur la question des 1290 et des 1335, mais Wohlberg ne doutera jamais, pour se référer à ces prophéties, car la Sœur White ne mentionne jamais les 1290 dans tous ses écrits, et elle mentionne seulement les 1335 une fois dans le passage que nous avons déjà cité, que Prewitt aime utiliser pour montrer la négligence de la Sœur White. Et nous avons vu que Wohlbert, afin qu'il voit la vérité, la Sœur White doit en faire mention au moins une fois car il disait, « .... *Encore elle n'a jamais mentionné les 2520 même une fois. Si une telle prophétie a existé et était aussi important, alors pourquoi ne l'a-t-elle pas mentionné dans le plus importants de ces travaux quand discutaient les Millérites ? Non seulement cela, mais durant ses 70 années de ministère elle ne l'a jamais mentionnée nulle part !* »

Bien sûr cette déclaration n'est pas valable, car elle a mentionné la prophétie des 2520, mais pour Wohlberg, tout ce dont il a besoin de faire est d'affirmer qu'elle n'a pas été pas abordée. L'affirmation de Wohlberg ici est aussi précise que sa déclaration concernant le principe jour/année. Considérons le passage suivant :

J'ai vu que la carte de 1843 avait été dirigée par la main du Seigneur, et qu'elle **ne devait pas être modifiée** car les chiffres étaient ce qu'Il voulut qu'ils fussent. Sa main couvrit **une erreur de certains chiffres**, ainsi personne ne put la voir, jusqu'à ce qu'Il retira sa main ». *Premiers Ecrits, 74*

Ici nous sommes informés qu'il n'y a eu qu'une seule erreur sur la carte de 1843 qui a eu un impact sur certains chiffres au pluriel. – (une erreur qui a créée plus d'une erreur dans plus qu'un chiffre). Dans le même livre à la page 236 nous sommes informés que le Seigneur a retiré Sa main et que l'erreur unique a été reconnue. Les chiffres qui ont été impactés sont maintenant identifiés comme des périodes prophétiques, mais ils sont encore au pluriel et l'erreur est encore au singulier.

« J'ai vu le peuple de Dieu attendre avec joie la venue du Seigneur et se préparer à cet évènement. **Mais Dieu voulut les éprouver. Sa main cacha une erreur commise au moment du calcul des périodes prophétiques.** Ceux qui attendaient leur Seigneur ne découvrirent pas **cette erreur**, et les hommes les plus instruits qui s'opposaient à la fixation d'une date ne la virent pas. ...Jésus et toute l'armée céleste regardaient avec sympathie et amour ceux qui s'étaient attachés à la douce espérance de voir bientôt celui qu'ils aimaient. Les anges planaient autour d'eux afin de les soutenir à l'heure de leur épreuve. Ceux qui ont refusé de recevoir le message céleste furent laissés dans les ténèbres, et la colère de Dieu s'est enflammée contre eux, parce qu'ils ne recevaient pas la lumière qu'Il leur avait envoyée des cieux. Ces fidèles, ceux qui étaient désappointés, qui ne comprenaient pas la raison pour laquelle leur Seigneur n'était pas venu, n'ont pas été laissés dans les ténèbres. Encore, ils ont été dirigés vers leurs Bibles, pour rechercher les périodes prophétiques. **La main du Seigneur s'était retirée des chiffres, et l'erreur fut expliquée.** Ils ont vu que les périodes prophétiques arrivaient en 1844, et que **les mêmes preuves qu'ils avaient présentées pour montrer que les périodes prophétiques se finissaient en 1843, prouvaient qu'elles se terminaient en 1844.** La lumière de la Parole de Dieu éclaira leur point de vue, et ils découvrirent une période de retard --- 'Si la vision tarde, attends-la' Dans leur amour pour la venue immédiate de Christ, ils avaient perdu de vue ce retard, calculé pour manifester ceux qui attendaient vraiment le retour de Christ. Encore, ils ont fixé une date. Et j'ai vu que beaucoup d'entre eux n'arrivaient pas à surmonter leur amer déception et à posséder de nouveau le niveau de zèle et l'énergie qui avaient marqué leur foi en 1843 ». Premiers Ecrits, 235-236

Il y a seulement trois périodes prophétiques qui ont été identifiées comme se terminant en 1843. Ces trois prophéties étaient les 2520, les 2300 et les 1335 années. La prophétie des 1335 années était différente par rapport à sa date de commencement car elle a commencé après l'an 0 (*après JC*), alors que les prophéties de 2300 ans et des 2520 ans ont commencé avant l'an 0 (*avant JC*). Tous les historiens pionniers nous dirons que l'erreur qui a été reconnue après le premier désappointement était sur le concept de « l'année complète », et ce concept n'a rien changé pour ce qui concerne la prophétie des 1335 ans, car elle a débuté en l'an 508 (*après JC*). Joseph Bates explique cela comme suit :

Mat 25 :5 Et comme l'époux tardait à venir, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Dans la refonte de notre estime, et en réexaminant nos observations passées, nous découvrîmes aucune **erreur**. Mais **nous avons découvert une chose qui était à nos yeux une claire explication de notre test**, au même moment si simple que la plus part de nous pouvait dire, que **Dieu avait fermé nos yeux sur ce point** comme il l'a fait aux deux disciples qui étaient en compagnie de Jésus, après sa résurrection. Et l'explication était que six mois devaient être ajoutés **aux périodes prophétiques avant que nous les ayons complètes et pleines**. Par exemple, nous pouvons voir clairement maintenant qu'il faudrait prendre chaque heure de l'an -457, et 1843 années après, pour compléter les **2300** jours ou années ; et ainsi les sept temps des Gentils ; **l'an -677** et 1843, étaient seulement **2520** comme indiqués sur la carte. Ici nous voyons clairement que l'ordre de restaurer et de reconstruire Jérusalem, n'a pas été effectif avant le milieu de l'année -457 ; et aussi la captivité de Manassé, en l'an -677. Et aussi que les 6000 ans du monde ne pourront être complets jusqu'au septième mois, où il commence ». Joseph Bates, Bates Pamphlet 2, 58

Bates (et beaucoup d'autres pionniers) sont d'accord avec la Sœur White ici. Bates dit que quand l'erreur a été expliquée les périodes prophétiques concernant les 2520 années et les 2300 années ont été vues comme se finissant en 1844, et non en 1843. La sœur White disait :

«Encore, ils ont été dirigés vers leurs Bibles, pour rechercher les périodes prophétiques. **La main du Seigneur s'était retirée des chiffres, et l'erreur fut expliquée.** Ils ont vu que les périodes prophétiques arrivaient en 1844, et que **les mêmes preuves qu'ils avaient présentées pour montrer que les périodes prophétiques se finissaient en 1843, prouvaient qu'elles se terminaient en 1844** ».

Mais Wohlberg nous informe qu'elle n'a jamais mentionné, ne serait-ce qu'une fois les 2520. Aussi tous les autres arguments que Wohlberg amène doivent être filtrés selon la compréhension sur laquelle il base son rejet des 2520, sur une fausse hypothèse en opposition directe avec les registres historiques inspirés.

Il y a des personnes qui aiment être dirigées dans leur marche Chrétienne et qui n'ont aucun problème à accepter les conclusions de Wohlberg, mais elles suivent quelqu'un qui fait une déclaration fausse concernant les écrits d'Ellen White, et non seulement il fait une fausse déclaration sur le fait qu'elle n'ait jamais mentionné les 2520, mais il utilise sa fausse affirmation pour rejeter les vérités bibliques qu'il ne veut pas voir.

C'est mon point précédent illustré - Wohlberg a choisi de ne pas considérer la simple grammaire anglaise d'Ellen White, qui est confirmée par les contemporains de son époque qui ont vécu dans l'histoire qu'elle a commenté, dans le but de renforcer sa compréhension de la vérité. Rejeter les vérités fondamentales implique un rejet des écrits d'Ellen White, même si vous continuez de donner du bout des lèvres l'idée que vous respectez l'Esprit de Prophétie comme l'ont fait les Pharisiens qui du bout des lèvres on dit qu'ils respectaient la loi de Dieu.

Wohlberg déclare que le mot Hébreux du Lévitique vingt-six traduit par « sept fois » ne justifie aucune valeur numérique, et par conséquent, Miller s'est trompé. Basé sur le verset 25, Lévitique 26 peut être intitulé -- La Querelle de Mon Alliance -- ou au moins c'est comme cela que je le vois.

Et je ferai venir sur vous l'épée, qui vengera **la querelle de mon alliance** | qui aura été enfreinte; et quand vous vous rassemblerez dans vos villes, j'enverrai la peste parmi vous, et vous serez livrés en la main de l'ennemi. Lévitique 26 :25

La malédiction des 2520 est la « querelle de mon alliance ». Les 2520 sont associées avec l'alliance et dans Daniel 9 :27, Christ est venu pour confirmer l'alliance avec plusieurs pour une semaine, et au milieu de la semaine Il a été crucifié pour nos péchés.

Et il confirmera l'alliance avec beaucoup pendant **une semaine**; et au milieu de la **semaine**, il fera cesser le sacrifice et l'oblation; et à cause du déploiement des abominations il *la* rendra dévasté, même jusqu'à consommation qui était arrêtée sera versée sur le désolé. Daniel 9 :27

Wohlberg déclare dans ses premier et huitième points qu'il n'y a pas de valeur numérique dans le mot Hébreux traduit par sept fois dans Lévitique 26, et je suis sûr que tous ses fidèles disciples le remercieront pour sa recherche approfondie, et pour le fait que maintenant ils n'ont pas à apprendre cette vérité pour eux-mêmes. Pourtant, le mot Hébreux traduit comme «semaine» dans Daniel 9 :27, est un dénominateur identique du mot Hébreux qui est traduit par « sept fois » dans Lévitique 26. Fondamentalement un dénominateur est un verbe qui est dérivé d'un nom.

Le mot qui représente la semaine durant laquelle Christ a confirmé l'alliance, est directement connecté au mot traduit par sept fois, mais Wohlberg trouve aucun élément numérique dans le mot dans Daniel 9 :27. Il est utilisé pour représenter la semaine sacrée que Christ a confirmé et a réglé la querelle de Son alliance. Je pense qu'il est aussi difficile pour Wohlberg de voir que la semaine où Christ a confirmé l'alliance équivaut à 2520 jours littéraux, et

même plus difficile pour lui de voir que c'est la croix du Christ qui est le centre même des 2520 jours, comme la croix est au centre des deux colonnes centrales sur les cartes de 1843 et 1850. Et les deux colonnes centrales illustrent la prophétie des 2520.

J'imagine que Wohlberg trouverait le verset suivant, difficile à voir une valeur numérique dans le mot traduit comme « fois » (*temps*), quatre fois.

Et tu compteras **sept** sabbats d'années, **sept** fois **sept** ans; et l'espace de ces **sept** semaines d'années feront quarante-neuf ans. Lévitique 25 :8

Les sept sabbats, fois, années et sabbats apparaissent en valeur identifiés une valeur numérique, mais c'est probablement incorrect, car le mot Hébreux traduit par sept dans ce verset est le même mot Hébreux qui est traduit par « sept fois » dans le chapitre suivant de la Bible, et Wohlberg nous informe de façon répétée que ce mot ne possède aucune valeur numérique. Ce verset est curieux aussi bien car si nous reconnaissons que durant le cycle de 49 ans la terre était au repos sept années, alors nous pouvons déduire que durant les quarante-neuf années, il ya aura un total de sept années durant lesquelles la terre devait se reposer. Les sept années bibliques équivalent à 2520 jours. Miller inclus les versets pour identifier les 2520 de Lévitique 26 :28-34 et le verset 34 met l'accent sur la terre qui doit se reposer. Miller déduisait que la malédiction pour ne pas permettre à la terre de se reposer durant 2520 jours littéraux dans le cycle des 49 ans était une dispersion de 2520 années, car un jour est une année dans la prophétie Biblique, et selon William Shea le premier endroit où ce principe est trouvé dans les Ecritures se trouve dans ce même chapitre ! Mais Wohlberg ne voit aucune valeur numérique dans ce mot Hébreux.

Dans le point trois et quatre, il déclare qu'il n'y a pas un départ clair pour une prophétie de 2520 dans ce chapitre. J'assume que c'est un point important pour lui, car il utilise deux de ces points pour insister sur un point deux fois. Je suis curieux de savoir si cela signifie que Wohlberg a découvert un point de départ pour la prophétie des 2 300 années de Daniel 8 ? J'ai toujours pensé que le point de départ de cette prophétie était dans un chapitre différent, et jusqu'à ce que je lise ses points, je ne savais pas que c'était un principe de la prophétie Biblique, qui commençait le début d'une prophétie, qui a été identifiée dans le chapitre où la prophétie est indiquée ?

Le point de départ des deux prophéties des 2520 est dans Esaïe 7, cela a été écrit à plusieurs reprises et enseignées par les Millérites. C'est encore une preuve simple de quelqu'un qui veut attaquer quelque chose sans avoir pris le temps de l'évaluer en premier.

Dans le point six de Wohlberg, il se tourne vers Daniel 9 et démontre encore qu'il n'a fait aucune investigation. Daniel neuf est spécifiquement sur Lévitique 26. Je vais ici simplement couper et coller une réponse récente que j'ai faite à Ty Gibson sur ce sujet.

//// Gibson argument sur le fait si la terre est restée au repos de l'an -677 à l'an 1844. Il n'a pas reconnu que le repos de la terre est une partie des 2520, donc sa logique l'empêche de comprendre la raison pour laquelle Miller inclut le verset 34 de Lévitique 26 comme faisant partie de son identification des sept fois. (Versets 28-34 sont notés sur la carte de 1843 comme la prédiction des 2520).

Le verset 34 parle de la terre au repos, et par conséquent le repos de la terre est une partie de la compréhension de Miller sur les 2520. Ainsi quand la terre s'est-elle reposée ? Elle s'est reposée durant soixante-dix ans, quand ancien Israël a été captif en Babylone. Quand Daniel fait référence à cette captivité, il comprend que la prophétie de Jérémie sur les soixante-dix ans de captivité, et il mentionne Lévitique 26. Gibson évidemment ne voit pas cela, alors que Daniel a déclaré ouvertement que sa compréhension des 70 années de Jérémie a été reconnue par l'étude de Daniel des « livres », pas simplement du livre de Jérémie.

En la première année de son règne, moi, Daniel, je compris par **les livres** que le nombre des années duquel la parole du SEIGNEUR vint à Jeremiah (Jérémie) le prophète, qu'il accomplirait soixante-dix années de désolations dans Jérusalem. Daniel 9 :2

Daniel après cela fait le lien entre le livre de Jérémie et les malédictions qu'il a trouvé dans le livre de Moïse.

Oui, tout Israël a transgressé ta loi et s'est même détourné pour ne pas obéir à ta voix; c'est pourquoi la malédiction est versée sur nous, et **le serment**, qui *est écrit* dans la loi de **Moïse**, serviteur de Dieu, ont fondu sur nous, parce que nous avons péché contre lui. 12 Et il a ratifié ses paroles qu'il avait prononcées contre nous et contre nos juges qui nous jugeaient, en faisant venir sur nous un grand mal, tel qu'il n'en est pas arrivé sous tout le ciel, de semblable à celui quia été fait à Jérusalem. 13 Selon *qu'il est écrit dans la loi de Moïse*, tout ce mal est venu sur nous; cependant nous n'avons pas prié la face du SEIGNEUR notre Dieu, afin que nous puissions nous détourner de nos iniquités et de comprendre ta vérité. Daniel 9 :11-13

Selon Daniel les « livres » qu'il a étudié pour comprendre les soixante-dix années étaient le livre de Jérémie et le livre de Moïse qui identifient l'accomplissement du « serment » de Moïse, qui peut être traduit de façon correcte dans l'Hébreu par « malédiction ». Le mot Hébreu qui est traduit par Moïse « serment » est le participe passé féminin du même mot Hébreu qui est traduit par « sept fois » dans Lévitique 26. Daniel non seulement fait un lien avec les soixante-dix ans et la malédiction de Moïse, il relie les malédictions de « sept fois » dans Lévitique 26, et les soixante-dix ans de Jérémie sont aussi notés par Esdras dans 2 Chroniques 36.

Et ceux qui avaient échappé à l'épée, il | les | transporta à Babylone, où ils furent ses serviteurs à lui et à ses fils, jusqu'au règne du royaume de Perse; 21 Pour accomplir la parole du SEIGNEUR | dite | par la bouche de **Jeremiah** (Jérémie), jusqu'à ce que la terre ait joui de ses sabbats; car aussi longtemps qu'elle demeura dévastée, elle observa le sabbat, pour accomplir les **soixante-dix ans**. 2 Chroniques 36 :20-21

Dans ces versets, Esdras fait le lien entre les soixante-dix ans de captivité à Babylone et le repos de la terre dans Lévitique 26 – C'est le même passage que Miller cite pour identifier les 2520.

Je marcherai aussi de front contre vous, avec fureur, et moi, moi, dis-je, vous châtierai **sept fois plus**, à cause de vos péchés; 29 Et vous mangerez la chair de vos fils, et vous mangerez la chair de vos filles; 30 Et je détruirai vos hauts lieux, et j'abattraï vos statues, et je mettrai vos cadavres sur les cadavres de vos idoles, et mon âme vous aura en horreur. 31 Je réduirai aussi vos villes en déserts, j'apporterai la désolation dans vos sanctuaires, et je ne sentirai plus la fragrance de vos agréables odeurs. 32 Et j'enverrai la désolation sur le pays, et vos ennemis qui y demeureront en seront étonnés. 33 Et **je vous disperserai** parmi les païens, et je tirerai l'épée après vous; et votre pays sera dévasté, et vos villes désertes. 34 Alors la terre jouira de ses sabbats, aussi longtemps qu'elle sera dévastée, et que vous serez dans le pays de vos ennemis; alors **la terre se reposera et jouira de ses sabbats**. Lévitique 26 :28-34

Les soixante-dix années de captivité que Daniel a reconnu dans les livres de Jérémie et de Moïse, sont spécialement liées aux malédictions de Moïse qui sont énoncées par Esdras dans 2 Chroniques. Par conséquent le « serment » de Moïse que mentionne Daniel est le « serment » ou « la malédiction » de Moïse du Lévitique 26, et est déjà noté par le mot Hébreu qui est traduit par « serment », qui est le même nom Hébreu traduit par « sept

fois » dans Lévitique 26, à l'exception que c'est dans une forme participe passé au féminin. !!!!!

C'est la fin du passage du mail de Gibson, et je ne suis pas entrain d'esquiver la question de Wohlberg comment pourrait il y avoir une malédiction qui continue, si ils sont retournés à Jérusalem ? La réponse implique l'explication que Wohlberg ne comprend pas les malédictions des sept fois. Ceux qui combattent souvent ce message, la plus part du temps toujours sous estiment la compréhension soit des Millérites ou de ceux qui ont étudié ces vérités aujourd'hui. Les sept fois met l'accent non seulement sur la dispersion du peuple de Dieu dans les autres nations, mais tout aussi important elle est marquée quand ancien Israël (les deux royaumes Sud et Nord) cessent d'être une nation souveraine indépendante. Cela s'est passé en l'an -723 pour le royaume du Nord et ils ne sont jamais retournés dans leur pays. A partir du moment où Manassé a été amené captif à Babylone en l'an -677, Juda était assujettie aux autres puissances. Finalement, quand le dernier roi Sédécias (le dernier roi) a été amené à Babylone, c'est à ce moment que commence la prophétie d'Ezéchiel.

Et toi, profane, méchant, prince d'Israël, dont le jour est venu, quand l'iniquité aura une fin, 26 (21:31) Ainsi dit le Seigneur DIEU: Ôte le diadème, et enlève la couronne; ce ne sera plus celle-ci; élève celui qui est abaissé, et abaisse celui qui est élevé. 27 (21:32) Je la renverserai, renverserai, renverserai, et elle ne sera plus, jusqu'à ce qu'il vienne celui à qui en appartient le droit, et je le lui donnerai. Ezéchiel 21 :25-27

La Sœur White commente cette histoire comme suit :

Au prince profane et méchant, est venu le jour du jugement final. « Ote ton diadème », déclarait le Seigneur, « et enlève ta couronne ». Il ne sera pas permis à Juda d'avoir un autre roi jusqu'à ce que le Christ lui-même ne vienne établir son royaume. « J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine », tel était le décret divin au sujet du trône de la maison de David. « Mais cela n'aura lieu qu'à la venue de celui à qui appartient le jugement et à qui je le remettrai ». Ezéchiel 21 :25-27. *Prophets & Kings, 451 – Prophètes & Rois, 343*

Wohlberg pourrait penser que je n'ai pas répondu à sa question, mais il a besoin de lire les écrits des pionniers et de trouver pour lui-même que c'est de cette manière ils appliquaient les 2520. Ce n'était pas seulement la dispersion du peuple, mais le point de départ était quand la nation souveraine leur était enlevée. Même quand ils sont retournés de Babylone, ce statut n'a jamais été totalement obtenu de nouveau, car ce ne sera pas ainsi jusqu'à ce que Christ établisse son royaume, et en tant qu'Adventiste du Septième jour, nous savons que Christ est entré dans le Lieu Très Saint pour recevoir Son royaume le 22 Octobre 1844, qui est le moment même de la fin de la prophétie des 2520 contre le royaume du Sud.

Wohlberg aussi fait un débat que James White et Uriah Smith ont rejeté les 2520, comme si l'enregistrement de ces deux hommes ne démontrent pas que les deux se sont tenus dans des erreurs théologiques, en ajoutant le fait qu'aucun homme n'est inspiré. Ce type de logique est hors du champ de l'analyse biblique authentique.

Wohlberg incite lourdement pour prendre en compte la carte de 1863 qui n'a reçu aucune approbation du Seigneur, alors que la Sœur White affirme que les cartes de 1843 et de 1850 ont été « commandées par Dieu » et que celles-ci sont l'accomplissement de la prophétie d'Habakkuk 2.

Je choisis les tables d'Habakkuk qui ont reçu l'approbation de Dieu, et ainsi devrait agir Wohlberg.

J'ai vu que la carte de 1843 avait été dirigée par la main du Seigneur, et qu'elle ne devait pas être modifiée car les chiffres étaient ce qu'Il voulut qu'ils fussent. Sa main

couvrit **une erreur de certains chiffres**, ainsi personne ne put la voir, jusqu'à ce qu'Il retira sa main ». *Premiers Ecrits*, 74

Dieu m'a montré la nécessité de faire une autre carte. J'ai vu qu'il était nécessaire que les vérités soient gravées sur des tables et que cela aurait une incidence sur beaucoup, et amènerait les âmes à venir à la connaissance de la vérité.

«A notre retour de chez le Frère **Nichol (1850)**, le **Seigneur m'a donné une vision et m'a montré que les vérités devaient être gravées sur des tables**, et que cela amèneraient beaucoup à se décider pour la vérité du message des trois anges comme les deux premières qui ont été gravées sur des tables » *Manuscript Releases*, volume 5, 201-203

Mes Chers Frères et Sœurs de Loveland : J'espère vous envoyer quelques articles très bientôt. **La carte de 1850** est entrain d'être produite à Boston. **Dieu est dans cette œuvre**. Le Frère Nichol en a la responsabilité. *Manuscript Releases*, volume 15, 213

J'ai vu que Dieu était dans la publication de la carte faite par le Frère Nichols (1850). J'ai vu **qu'il y avait une prophétie de cette carte dans la Bible**, et si ce tableau est fait pour le peuple de Dieu, si elle est utile pour une personne, il l'est pour l'autre, et si une personne avait besoin d'un nouveau tableau peint à une échelle plus large, tous en auraient aussi besoin ». J'ai vu que les cartes de (1843 & 1850) ordonnées par Dieu ont frappé l'esprit favorablement, même sans en avoir donné aucune explication. Il y a quelque chose de léger, de joli et de céleste dans la représentation des anges sur les cartes. L'esprit est presque imperceptiblement dirigé vers Dieu et le ciel. Mais les autres cartes qui ont été faites dégoûtent l'esprit, et amènent l'esprit à demeurer encore plus sur la terre qu'au ciel. Les images représentant les anges ressemblent plus à des démons qu'à des êtres célestes. J'ai vu que les cartes ont duré des jours et des semaines occupées l'esprit du Frère Cases, alors qu'il aurait dû chercher la sagesse céleste qui vient de Dieu, et qu'il aurait pu croître en grâces par l'Esprit et en connaissance de la vérité ». *Manuscript Releases*, volume 13, 359.

Wohlberg cite cela, « A partir de 1863 jusqu'à aujourd'hui l'Eglise Adventiste du Septième Jour n'a jamais officiellement reconnu les 2520 comme une vraie prophétie »

La Sœur White déclare :

**Nous avons besoin maintenant de recommencer encore et encore**. Les réformes doivent être faites avec cœur, âme et volonté. **Les erreurs peuvent être blanchies avec l'âge, mais l'âge ne fait pas l'erreur devenir vérité, ni la vérité devenir une erreur**. Depuis trop longtemps **nous avons suivies les anciennes habitudes et coutumes**. Le Seigneur voudrait maintenant que chaque idée fautive soit mise de côté par les enseignants et les étudiants. Nous n'avons pas la liberté d'enseigner ce qui correspond aux standards du monde ou aux **principes de l'église, simplement parce que c'est une habitude de faire ainsi**. Les leçons que le Christ a enseignées doivent être nos standards. Ce dont le Christ a parlé concernant l'instruction qui devrait être donnée dans nos écoles, doit être considérée strictement ; car si il n'y a pas à certains égards une éducation d'un caractère complètement différent de celle qui était enseignée dans certaines de nos écoles, nous n'aurions pas eu besoin de faire la dépense d'acheter des terrains et de construire des écoles ». *Testimonies*, volume 6, 142